

assez pour répondre à toutes les demandes, et c'est une tâche agréable et pénible en même temps de pouvoir donner autant et de ne pouvoir donner davantage.

Les missions du diocèse de Québec au nombre de 53 ont reçu pour la valeur de \$ 2740,00 ; 37 églises pauvres de Chicoutimi ont eu, pour leur part, des paquets valant \$700,00 ; et Rimouski a reçu \$ 270,00 divisées entre 15 églises ; 105 églises ou chapelles ont donc été secourues.

Nous nous efforçons de rendre justice ou plutôt de faire justement la charité à chacun, ne donnant qu'aux pauvres et refusant aux riches.

Mais où prend-on l'argent pour arriver à un si magnifique résultat ? — D'abord il faut tenir compte du travail des ouvrières dont plusieurs consacrent à notre œuvre la majeure partie de leur temps, doublant ainsi la valeur de nos recettes. Pour acheter la matière : la soie, la toile, etc., etc., nous avons les contributions des fabriques, de grand nombre de prêtres, les collectes qui se font à domicile à Québec parmi les membres de notre société, et des dons extraordinaires qui nous viennent de plusieurs bienfaiteurs. Il est juste de dire que nos succursales de Saint-Roch et de Lévis se suffisent à elles-mêmes et ne demandent rien sur les recettes que je viens de mentionner. Je ne crains pas d'assurer que, grâce à l'Œuvre des Tabernacles, les chapelles de nos missions les plus pauvres sont aujourd'hui admirablement pourvues d'ornements convenables, et qu'encourager cette société et la soutenir par ses aumônes, c'est non seulement faire acte de religion, mais aussi contribuer efficacement à la colonisation et à la formation de nouvelles paroisses.

H. TÊTU, ptre, chapelain.

La Visite pastorale

Monseigneur l'Archevêque a commencé, mardi, la Visite pastorale d'une partie du diocèse.

Nous croyons utile de reproduire ici l'itinéraire que suivra Monseigneur au cours de cette Visite :